

Max de Carvalho

6 poèmes

Grands Magasins

Un homme dort à poings fermés
dans l'âge d'or et les chronologies
relatives. Il repose dans la lumière
sédimentée d'octobre et l'échelle
absolue du bleu, à une distance
quelconque des transgressions
marines. L'ammonite du balcon
saille, le jour fossile de l'immeuble
aux géraniums menace ruine. Un
homme sommeille dans la gloire du
principe d'indétermination et les os-
cillations secondaires de l'été indien.

La pendule du salon

Quel mystérieux dissentiment
sépare l'instant qui d'être seule-
ment demeure inaccompli, de
venir pur d'horloge attestant le
cadran. Lui qu'un regard espace,
que l'étendue embrasse, immuable
mouvoir désorbité du nombre.

Gentille alouette...

Le Temps revient, inavouable,
si vieux qu'il a chanci. Son vin
est l'aube sure, sa voix mal
assurée la lulette de la lune.
Au loin l'alouette chante.

Dans la nuée

Le prodige de ces lieux
marche devant nous, de
chambre en chambre l'âme
s'éveille chaque fois plus
loin, et l'ombre vient qui
nous précède, l'inquiétude
gagne qui nous poursuit.

Depuis l'abîme

Le feu des vêpres s'il fut pour
nous et le matin sont loin. Le
soir la brise est un serpent qui
passe dans les arbres ; la saveur,
douceur-née, demande au goût
raison de l'amertume.

Idumée

Le matin nous arrive
du plus noir de la nuit,

roulé dans ce parfum
dont la lumière est d'or.

Il arrive inondé des
moussons du passé,

à reculons des jours,
des années abolies.

Il advient à cette
heure où tout

dort, excepté
l'insomnie.

Max de Carvalho Wyzuj est né en 1961 à Rio de Janeiro d'un père polonais. Ses parents quittent en 1964 le Brésil pour le Luxembourg et s'établissent en France 1970. Il vit aujourd'hui dans la Montagne noire. Traducteur du brésilien et poète. Derniers recueils : *Enquête sur les domaines mouvants* (Arfuyen, 2007), *Les Degrés de l'incompréhension* (Arfuyen, 2014).